

« M. Chat se prend pour la colombe de la paix »



M. CHAT, LE MATOU SOURIANT QUI PREND LA POSE SUR LES MURS LES PLUS PERCHÉS DE LA VILLE, FÊTE SES 20 ANS. RENCONTRE AVEC THOMA VUILLE, L'ARTISTE INDISSOCIABLE DE SON FÉLIN.

LE FIGARO. – Comment choisissez-vous les lieux où vous dessinez M. Chat ?

Thoma VUILLE. – Je cherche pour lui des endroits perdus, des niches sans concurrence directe, où il y a un vide. Donc des lieux abandonnés, déserts, mal entretenus, délabrés et pauvres en couleur. Mais je travaille aussi beaucoup en atelier. La dernière fois que j'ai peint M. Chat en extérieur, c'était à l'île d'Yeu, cela m'a valu 1000 euros d'amende. Et en même temps, il était question de m'inviter à un festival, c'est quand même un peu bizarre.

Travaillez-vous avec d'autres artistes urbains ?

Oui, avec Psychoze, Popof, Kaya... Je suis également collectionneur et j'aime bien acheter : Combas, Di Rosa, Castelbajac, André, RCF, Villeglé. Ben aussi, même si, en ce moment, je le trouve un peu faible !

Avec sa couleur jaune d'or, son grand sourire, M. Chat apporte du soleil et de la bienveillance sur les murs de la ville. Est-ce que, un jour, il pourrait arrêter de sourire ?

Oui, et montrer aussi ses griffes. Certains disent qu'il a un sourire à la con. Mais en fait, comme le raconte Chris Marker dans son film (*Chats Perchés*, en 2004, NDLR), il montre ses dents. Et dans la culture africaine, montrer ses dents, c'est montrer la mort.

Pourrait-il se marier ?

Mais il s'est déjà accouplé ! Avec une colombe. Depuis 2003 et la guerre en Irak menée par les Américains, il se prend pour la colombe de la paix. Et il a des ailes, les mêmes que celles de Castelbajac.

Est-ce que l'on confond parfois M. Chat avec celui de Philippe Geluck ?

Mon chat m'a dit que le chat de Geluck était trop près du pouvoir, donc ce n'est pas un vrai chat.

Vous avez beaucoup galéré avant d'être reconnu. Aujourd'hui, vivez-vous de votre art ?

J'ai beaucoup de respect pour les prostituées !

À 40 ans, comment vous percevez-vous ?

Comme un artiste hermétique et un gentil monomane. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
COLETTE MONSAT

Exposition « M. Chat fait 20 ans ». Galerie Brugier-Rigail, 40, rue Volta (III^e). Du 8 au 28 février.



Friche-moi la paix !

Paris a toujours eu ses « zones » : des espaces intermédiaires, entre deux eaux, entre deux vies, dont l'essence même est d'être indéfinissables. La désindustrialisation progressive de la ville, au milieu du XX^e siècle, a creusé Paris d'étranges cicatrices : entrepôts, usines, manufactures, friches. Les années passant, ces stigmates de métal ont rouillé. Ils sont devenus les fantômes d'un monde oublié, peu à peu enchâssés dans le tissu urbain.

Et voilà qu'aujourd'hui on les rénove, on les brique, on les retape, on les lisse, pour les muer en lieu de vie, de culture, de plaisir. Si la chose est naturelle (et plutôt saine), l'amoureux de Paris prétend penser autrement. La présence parfois aberrante de ces bâtiments, au cœur de la cité, possède une magie qui s'évapore dès qu'on les rend fréquentables. Disons que leur étrange poésie est nichée dans leur inutilité, leur gratuité. En leur imposant une raison d'être, en les validant, on viole leur esprit. Ces bâtiments sont muets mais ont tant à dire ; comme l'écorce d'un arbre, les nuages, le friselis de l'eau. Encore faut-il savoir les regarder, donc les écouter... Passés au Ripolin, ces endroits perdent toute identité pour ne devenir que des coquilles. Et c'est si dommage ! Ils sont pourtant des zones franches, des terrains vagues, des parenthèses de mystère cachées dans la ville moderne. Des lieux qu'on n'ose aborder, sur lesquels on fantasme, où certains – dit-on – ont osé pénétrer. Ils offrent l'envoûtement opaque de cette fameuse « zone » du *Stalker* de Tarkovski.

En ouvrant leurs portes on en laisse partir les ombres. On huile les gonds, on décape les sols, et tout devient transparent. Au vrai, ces édifices sont nos dernières maisons hantées, et il est essentiel qu'elles subsistent. Une ville sans spectre est une ville sans âme, sans mémoire, sans non-dits. C'est un roman sans parenthèses, un tableau sans profondeur, un monde à deux dimensions. De grâce, laissons à Paris ses derniers rêves ! ■

ZOO STUDIO/M.CHAT/GALERIE JULES & JIM

LA SEMAINE PROCHAINE
La Saint-Valentin revue
et corrigée par les Parisiens

MAISON CHARLES HEITZMANN ACHÈTE

PIANOS
DROIT ET À QUEUES

MANTEAUX
DE FOURRURES

MACHINES
À COUDRE À PÉDALES

SACS À MAINS DE MARQUES

MOBILIERS
DE TOUTE ÉPOQUE

ARGENTERIES

ARMES ANCIENNES
ET OBJETS MILITAIRES

OBJETS ASIATIQUES

SERVICES DE TABLES

BIJOUX ANCIENS
ET FANTAISIE

VIEUX VINS

BRIQUETS

LIVRE ANCIENS
ET MODERNES

IVOIRES ANCIENS

PIÈCES
DE MONNAIE

ROLEX, CARTIER,
JAEGER
LECOULTRE...
TOUTES
HORLOGERIES

La Maison
Charles Heitzmann
**RECHERCHE
ÉGALEMENT**
Toutes autres
antiquités
et brocantes
de la cave au grenier.

Estimations & Successions. Déplacements gratuits dans toute la France et paiement comptant.
charlesheitzmann@free.fr - 01 40 89 01 77 - www.antiquaire-heitzmann.fr